

Compte-rendu de la Rencontre-permanence du mardi 3 juin 2019



Etaient présents :

5 anciennes adhérentes

1 nouvelle adhérente

1 Vieille, nommée ici Margueritte. Elle a été sensibilisée au travail de l'association par sa voisine d'immeuble, une adhérente.

Margueritte, nouvelle venue, inaugure la réunion en se présentant. Sa vie doit en partie être déjà consignée par notre association, puisqu'elle fait partie du panel de l'étude « à la bascule ». Elle a 86 ans, vit seule chez elle, de manière très autonome. À part un problème de surdité qui s'accroît, elle semble en très bonne santé. Sa recette : « *faire de la marche une heure par jour* ». Ex comptable, à la retraite depuis l'âge de 60 ans, elle est devenue veuve à 50 ans, après quatre ans de mariage avec un homme ayant des enfants. Ses relations avec eux sont très bonnes, ainsi qu'avec un petit-fils qui a vécu avec elle. Marguerite rappelle qu'elle a été mariée « *seulement pendant quatre ans* » : elle a donc une bonne habitude de la solitude. Elle sait s'occuper seule, mais elle est aussi extrêmement liante, « *avec mes voisins comme avec les caissiers du Monoprix* ». Elle est également présidente du conseil syndical de son immeuble depuis plusieurs années. Et elle a de gentils voisins, « *qui regardent tous les matins si mes volets sont ouverts* ». Il y a aussi dans son immeuble un couple de gardiens, qui se révèlent précieux (la femme peut lui apporter de l'aide moyennant rémunération)

Si un jour elle ne peut plus vivre seule ? « *La seule solution, ce sera une maison. Mais cela posera un problème financier. Et pourquoi pas rester à domicile ? Je suis assez difficile. Et si j'engage quelqu'un qui ne me convient pas, ce sera difficile aussi de le mettre à la porte.* »

La discussion devient ensuite plus générale. Sont évoqués, en vrac :

- * L'importance des relations de voisinage (Margueritte est très rassurée de savoir que ses voisins s'inquiètent d'elle tous les matins), et du retour des loges de concierge dans les immeubles
- * L'importance pour les vieux de se sentir encore utiles
- * Concernant l'association elle-même : F fait remarquer qu'il manque un « *plan de communication* » pour mieux nous faire connaître. Elle souligne qu'il serait également judicieux de faire un compte rendu de chaque réunion. Celle qui s'est récemment tenue au Kremlin-Bicêtre, même si les participants étaient peu nombreux, a ouvert quelques pistes intéressantes, parmi lesquelles un jardin écologique partagé dit « La Ruche ».

* V insiste elle aussi sur la nécessité de se faire connaître. Parmi les personnes ou lieux à contacter :

- le Centre national de fin de vie
- Jalnav
- Maisons des Associations
- Mairie
- Assistantes sociales

La réunion se termine sur un sujet « tabou » (ou non) : la mort et la peur qu'elle inspire (ou non).

« *J'ai tout préparé* », affirme Margueritte, qui ne veut pas d'obstination déraisonnable. M estime qu'un débat sur la mort, les peurs et les fantasmes qu'elle suscite chez les personnes âgées, serait passionnant. C trouve elle aussi le sujet essentiel et propose qu'elles l'organisent toutes les deux à la rentrée. F nous informe que l'association Génération 13 tient le 18 juin, dans ses bureaux du 44, rue Vandrezanne, une réunion sur les directives anticipées.